

## Senia - Liste de littérature française, saison 2021-2022

Les pages 1 à 5 montrent les nouveaux titres, ensuite suivent les titres des livres qui ont figuré sur les listes des années précédentes.

Le nombre de livrets (de 1 à 4 📖) indique le niveau de difficulté.



### Nouveaux titres

#### Laurent Binet - *Civilizations*

F21-01, Grasset et Fasquelle 2019, 378 p., Grand Prix du Roman de l'Académie Française 2019 📖📖📖



Voici le récit de la mondialisation renversée, *Civilizations* est le roman d'une hypothèse : en 1492 Colomb ne découvre pas l'Amérique. En 1531 par contre, les Incas envahissent l'Europe. Atahualpa débarque dans l'Europe de Charles Quint. Pour y trouver quoi ? L'Inquisition espagnole, la Réforme de Luther, le capitalisme naissant. Le prodige de l'imprimerie, et ses feuilles qui parlent. Des monarchies

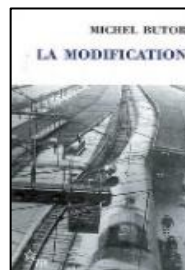
exténuées par leurs guerres sans fin, sous la menace constante des Turcs. Une mer infestée de pirates. Un continent déchiré par les querelles religieuses et dynastiques. Binet réussit à rendre crédible cette conquête par une bonne dose d'utopie qui accompagne cette réécriture de l'histoire. L'Inca obtient l'adhésion du peuple par la redistribution équitable des récoltes et la substitution de l'impôt par des travaux d'intérêt général. Un empereur communiste... mais également capitaliste puisqu'il inonde l'Europe de l'or qu'il fait venir en bateau depuis les Amériques pour acheter le pouvoir.

*Ce récit est un régal de lecture et laisse entrevoir qu'un autre monde est toujours possible. Civilizations est un livre érudit et souvent très drôle. Et surtout, il ne faut pas tout croire.*

#### Michel Butor - *La Modification*

F21-02, Minuit, 316 p., Prix Renaudot 1957 📖📖📖

*La Modification* est sans aucun doute l'ouvrage le plus célèbre de Michel Butor. Dès sa parution en 1957, il fut signalé comme l'un des



romans les plus importants de l'année. Pourtant, l'histoire est simple : un matin, à Paris, un homme prend le train pour Rome afin de rejoindre sa maîtresse...

L'intérêt majeur de ce roman réside dans sa forme : c'est le seul roman écrit principalement à la deuxième personne du pluriel ! En effet, l'auteur s'inscrit dans la mouvance du Nouveau Roman, cherchant à renouveler le genre afin de traduire le désarroi des esprits après la seconde guerre mondiale. Butor se révèle un fin observateur du monde et des hommes.

*Laissez vous dérouter, acceptez de devenir « vous », à la fois lecteur et personnage, vous saurez alors si Léon rejoint sa maîtresse ou choisit sa femme et ses enfants.*

#### Sorj Chalandon - *Retour à Killybegs*

F21-03, Grasset, 336 p., Grand Prix du roman de l'Académie Française 2011 📖📖




Le narrateur de ce récit, qui est en même temps le personnage principal, veut nous raconter une fois pour toutes son propre point de vue sur la vérité. C'est l'histoire de la guerre civile en Irlande, et surtout de la position que prend Tyrone Meehan, d'abord considéré être un héros, puis un traître. C'est la confession douloureuse d'un homme marqué par son enfance, l'influence de son père, l'engagement à la lutte nationaliste irlandaise, c'est surtout une interprétation personnelle du comment et pourquoi de la trahison. « Maintenant que tout est

découvert, ils vont parler à ma place. L'IRA, les Britanniques, ma famille, mes proches, des journalistes que je n'ai même pas rencontrés. [...] N'écoutez rien de ce qu'ils prétendront. Ne vous fiez pas à mes ennemis, encore moins à mes amis. [...] Si je parle aujourd'hui, c'est parce que je suis le seul à pouvoir dire la vérité. »

*On est plongé dans une histoire de violence, de lutte, de résistance et d'engagement, d'amitié et de trahison, qui a été décrite avec beaucoup d'empathie et de sens de l'humanité. Histoire percutante et touchante qui donne à penser !*

### **Marie Darrieussecq - Être ici est une splendeur. Vie de Paula M. Becker**

F21-04, Folio 2016, 142 p. 




Cette biographie romancée est le court récit qui permet de découvrir Paula Modersohn Becker (1876-1907), peintre allemande au destin bref mais intense. Femme au caractère affirmé et moderne, Paula voulait peindre, coûte que coûte ; être plus libre que son époque ne le permettait aux femmes. Mariée à un peintre reconnu, Otto Modersohn, elle finit par tout quitter, mari et foyer, pour s'installer à Paris, mais elle ne peut pas vivre sans son amour et revient.

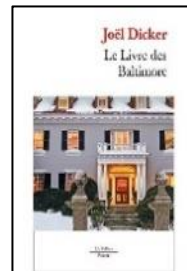
Soutenue par ses amis, entre autres Rilke et Clara Westhoff, elle peindra plus de sept cents tableaux en à peine huit ans.

*Marie Darrieussecq a choisi de faire revivre Paula en raison d'une émotion toute personnelle ressentie devant ses toiles, mais aussi d'une sympathie évidente pour cette femme d'exception. Rédigé dans un style tout simple sans pathos, ce livre se lit rapidement et fait découvrir et aimer cette peintre inconnue.*

### **Joël Dicker - Le Livre des Baltimore**

F21-05, Éditions De Fallois Poche 2017, 593 p. 

Joël Dicker nous raconte une belle histoire de famille, celle des Baltimore, de trois cousins et leurs parents. Au fur et à mesure des événements, l'enfance laisse place à l'adolescence et au début de



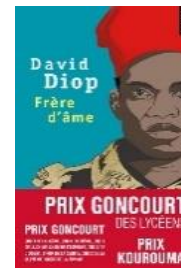
l'âge adulte. Les valeurs familiales sont présentes : l'amour, la fraternité, la confiance, l'admiration, mais aussi les doutes, la trahison, la honte, la jalousie et la rivalité... jusqu'au Drame qui amène cette famille à sa perte. Quelles sont les causes de la chute et de la décadence des Goldman de Baltimore ? Quels secrets se cachent derrière la division de ces deux branches familiales ? Le roman vogue entre trois époques, et Joël Dicker joue avec la nostalgie, impose une certaine

gravité, sème ses indices au compte-gouttes, nous induit en erreur et finit par nous capturer dans son filet.

*Avec son style limpide, ses personnages très américains pas trop élaborés, Le livre des Baltimore n'est pas un roman de haute littérature, mais sa lecture est captivante et très agréable.*

### **David Diop - Frère d'âme**

F21-06, Ponts, 175 p., Le Prix Goncourt des lycéens 2018 et Prix européen de littérature 2020  






Un matin de la Grande Guerre, le capitaine Armand siffle l'attaque contre l'ennemi allemand. Les soldats s'élancent. Dans leurs rangs, Alfa Ndiaye et Mademba Diop, deux tirailleurs sénégalais parmi tous ceux qui se battent alors sous le drapeau français. Quelques mètres après avoir jailli de la tranchée, Mademba tombe, blessé à mort, sous les yeux d'Alfa, son ami d'enfance, son plus que frère. Alfa se retrouve seul

dans la folie du grand massacre, sa raison s'enfuit. Détaché de tout, y compris de lui-même, il répand sa propre violence, sème l'effroi. Son évacuation à l'Arrière est le prélude à une remémoration de son passé en Afrique, tout un monde à la fois perdu et ressuscité. Le monologue incantatoire d'Alfa n'est qu'un long cri halluciné, le pardon que demande Alfa au défunt. Le style est étonnant, fait de phrases brutes et simples. Plus qu'un roman sur le sort des tirailleurs sénégalais, *Frère d'âme* interroge sur la folie meurtrière.

David Diop évoque avec puissance la cruauté des combats, le déracinement autant que l'universalité de l'amitié.

*Ce roman a l'élégance de la concision, 175 pages percutantes, intenses. Vraiment remarquable.*

### Jean-Paul Dubois - *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*

F21-07, De l'Olivier Eds, 256 p., Prix Goncourt 2019   



« Il neige depuis une semaine. Près de la fenêtre je regarde la nuit et j'écoute le froid. » Ainsi s'ouvre le roman de Jean-Paul Dubois, écrit dans une prose à la fois simple, vive et parfois poétique, sans exclure l'humour tinté d'ironie. L'académie Goncourt a donc primé l'un des meilleurs romans de l'auteur de Une Vie française. Mais, pourquoi Paul Hansen est-il incarcéré depuis deux ans ? Entre passé et présent, l'auteur nous

dévoile le parcours d'un homme désabusé, mais tellement humain, d'une vie passant par la France, le Danemark et le Canada. Paul, le personnage principal, n'est pas un héros. Fils d'un pasteur et d'une propriétaire de cinéma d'art et d'essai, il cherche sa place, s'efforce d'être « un homme bien ». Il semble atteindre son idéal comme superintendant de l'immeuble L'Excelsior, au service à la fois de la machinerie et des âmes. Quand ce microcosme devient le lieu de l'insupportable injustice, Paul, d'abord perdu, finit par réagir. A travers des paysages et des atmosphères variés, l'auteur nous livre un roman touchant, un hymne à la fraternité et à la justice.

*Dubois est vraiment un conteur qui sans cesse illustre l'idée que, effectivement, tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon !*

### David Foerkinos - *La délicatesse*

F21-08, Gallimard 2009, 208 p. 



Charles, directeur d'une entreprise à Paris, est amoureux de sa collègue Nathalie. Elle, au contraire, est en grand deuil. Elle vient de perdre son mari, l'homme de sa vie, à cause d'un accident, et elle est



submergée de solitude. Comment retrouver le goût du travail, de la vie, ou même de l'amour ? Markus, un collègue suédois, homme timide et maladroit, surtout avec les femmes, sait atteindre Nathalie, malgré lui, et en toute délicatesse. Le lecteur est témoin observateur des moments délicats, naïfs ou hilarants.

*Belle histoire sensible, simple mais racontée avec délicatesse, tendresse et humour.*

### Laurent Gaudé - *Le Soleil des Scorta*

F21-09, Actes Sud 2004, 256 p., Prix Goncourt 2004  





Lieu d'action : Montepuccio, petit village dans la région des Pouilles, au sud de l'Italie. Décor : le soleil écrasant, les oliviers, la pauvreté. La famille des Scorta, née par hasard, est décrite de génération en génération, de 1870 jusqu'à nos jours. Rocco Scorta Mascalzone, fils bâtard né à cause d'un malentendu, aura trois enfants. C'est Carmela, la fille, qui confiera à la fin de sa vie l'histoire entière de la famille, avec tous ses secrets, à don Salvatore, l'ancien curé de

Montepuccio. Ce que nous apprenons, c'est une reproduction fascinante de l'existence dure d'une famille fière jusqu'aux os. La recherche continue de l'identité et du bonheur, et la transmission de ses valeurs profondes aux générations suivantes, malgré tous les malheurs et le combat éternel entre la vie et la mort, ce sont les thèmes dont ce roman est imbibé. « C'est la famille qui compte. Toi et moi, pris seuls, nous ne sommes rien. Mais les Scorta, les Scorta, ça, c'est quelque chose. »

*La lecture de ce roman est fascinante et agréable en même temps. Laurent Gaudé sait très bien évoquer les personnages ainsi que l'atmosphère particulière de l'Italie du sud.*

### Camille Laurens - *Celle que vous croyez*

F21-10, Gallimard 2016, 211 p.  



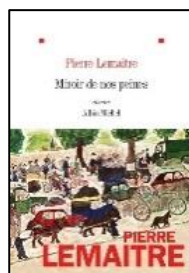
Claire a quarante-huit ans, est professeur et divorcée. Pour surveiller Jo, son amant volage, elle crée un faux profil Facebook : elle devient une jeune de vingt-quatre ans, célibataire, avec une photo empruntée à une femme morte. Christophe va tomber amoureux d'elle.

Suit un vertigineux jeu de miroirs entre le réel et le virtuel. Camille Laurens nous raconte les liaisons dangereuses d'une femme qui ne veut pas renoncer au désir. En trois parties distinctes, donnant la parole à Claire, puis à Marc, son psychiatre, et enfin à Camille, un écrivain, l'auteure joue sur les faux-semblants, nous manipule et entremêle la fiction et la réalité. Il y a une adaptation récente au cinéma avec Juliette Binoche dans le rôle de Claire.

*Celle que vous croyez est un roman complexe, riche, torturé, perturbant, qui joue avec brio avec les mots et les maux, explore les ressorts de la manipulation dans un style concentré.*

### **Pierre Lemaitre - Miroir de nos peines**

F21-11, Albin Michel, 544 p.



Faisant suite à *Au revoir là-haut* (Prix Goncourt 2013), qui traite des suites de la Grande Guerre et *Couleurs de l'incendie* sur l'entre-deux-guerres (2018), *Miroir de nos peines* se déroule dans la période de la Seconde Guerre mondiale. Pierre Lemaitre a pris dans *Au revoir là-haut* le personnage secondaire de Louise Belmont, la fillette de dix ans qui s'était entichée d'Edouard Péricourt, la gueule cassée qui logeait chez sa mère dans le 18ème. On la retrouve en 1940. Elle a

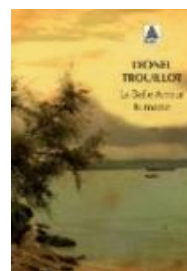
désormais trente ans, est institutrice et serveuse dans un café, et se voit offrir sur un plateau une scène d'ouverture absolument spectaculaire. Pour comprendre la scène tragique qu'elle vient de vivre, Louise devra plonger dans la folie d'une période sans équivalent dans l'histoire : l'occupation de Paris par les Nazis et le chaos qui s'ensuit. La façon dont l'auteur brosse ce tableau est fantastique : il

s'empare d'événements réels complètement incongrus ou méconnus et il s'amuse à en inventer de nouveaux...

*Secret de famille, grands personnages, puissance du récit, rebondissements, burlesque et tragique ... le talent de Pierre Lemaitre est ici à son sommet. C'est une fresque réjouissante, savoureuse qui peut se lire indépendamment d'Au revoir là-haut et Couleurs de l'incendie mais ce serait vraiment dommage de ne lire que celui-là.*

### **Lyonel Trouillot - La Belle Amour humaine**

F21-12, Actes Sud 2011, 169 p., Grand Prix du Roman Métis



À bord de la voiture de Thomas, son guide, une jeune occidentale, Anaïse, se dirige vers un petit village côtier d'Haïti où elle espère retrouver les traces d'un père qu'elle a à peine connu et éclaircir l'énigme de l'incendie de deux maisons dont une appartenait à son grand-père, qui y a trouvé la mort. Le roman met en évidence la philosophie de vie qui existe dans ce village, Anse-à-Fôleur, à l'opposé de celle de la capitale, Port-au-Prince : les villageois se rassemblent

autour de valeurs telles que le respect, l'amour de la vie et de la nature, le don de soi, le partage.

Cette philosophie se reflète dans le projet entrepris par l'oncle de Thomas, le peintre Frantz Jacob, de peindre tous les villageois qui répondent à cet idéal d'harmonie dans un tableau intitulé « la belle amour humaine ». Le mystérieux incendie ne se trouve pas étranger à ce projet...

*Ce petit roman, qui prône un exercice inédit de la justice et une fraternité sensible entre les hommes, donne à réfléchir sur la lancinante question : quel usage faut-il faire de sa présence au monde ?*

### **Alice Zeniter - L'art de perdre**

F21-13, Flammarion/Albin Michel 2018, 604 p., Prix Goncourt des Lycéens 2017



C'est un roman sur l'identité et l'immigration. C'est l'histoire d'une famille kabyle depuis les années 30 du siècle dernier jusqu'à nos jours. C'est aussi l'histoire du destin que la France a réservé aux harkis (les Algériens qui ont pris position pour la France). Le grand-père de Naïma, Ali, un montagnard kabyle, est mort avant qu'elle ait pu lui demander pourquoi l'Histoire avait fait de lui un « harki ».

Yema, sa grand-mère, pourrait peut-être répondre mais pas dans une langue que Naïma comprend. Quant à Hamid, son père, arrivé en France en été 1962 dans les camps de transit hâtivement mis en place, il ne parle plus de l'Algérie de son enfance. Comment faire ressurgir un pays du silence ?

Dans une fresque romanesque puissante et audacieuse, Alice Zeniter raconte le destin, entre la France et l'Algérie, des générations successives d'une famille prisonnière d'un passé dur. Mais ce livre est aussi un grand roman sur la liberté d'être soi, au-delà des héritages et des injonctions intimes ou sociales.

*Cette histoire est racontée avec poésie et réalisme par cette jeune et brillante auteure. Sa plume est élégante, tour à tour musicale et forte.*

---

## Guides de lecture parus les années précédentes

### Nicolas Ancion - *Quatrième étage*

F20-01, Poche, 185 p.

Nous nous retrouvons dans un Bruxelles des boulevards du centre, impopulaire à force d'être sale et pauvre. C'est dans cette partie de la capitale que se déroule une double histoire d'amour, deux histoires parallèles qui se rejoindront peut-être dans l'infini d'un quatrième étage. Dans l'une, Serge rencontre Louise à la faveur de circonstances surprenantes. C'était sans doute son jour de chance. Il se retrouve plombier improvisé, envoyé réparer une fuite chez Louise, au quatrième étage. C'est le coup de foudre ! Dans l'autre histoire, on apprend que Thomas et Marie sont mariés depuis de longues années.

Marie est gravement malade, ils vivent au quatrième étage d'un immeuble délabré. Thomas n'a plus d'argent, il se livre tous les jours à un effroyable parcours de combattant pour trouver de quoi manger. Mais Marie ne sait rien de tout cela, elle survit simplement grâce à l'amour de son mari Thomas. Thomas ne fait que lui raconter des histoires pour qu'elle s'endorme.

*Deux histoires d'amour très touchantes, l'une cocasse, l'autre dramatique, racontées d'une écriture fluide et drôle. On y trouve beaucoup de tendresse, malgré le gris-noir de la vie dans ce Bruxelles dystopique.*



### Nathalie Azoulay - *Titus n'aimait pas Bérénice*

F17-02, P.O.L. 2015, Prix Médicis, 416 p.    

Racine, grand ordonnateur des passions amoureuses contrariées, l'auteur de *Phèdre*, *Andromaque*, *Bérénice* peut-il aider à guérir d'un chagrin d'amour ? C'est en tout cas le chemin qu'emprunte l'héroïne et narratrice de ce roman qui séduit autant par sa langue, belle, riche, mélodieuse, que par son originalité et donne envie de se replonger dans les œuvres de Racine.

La Bérénice de Nathalie Azoulay veut comprendre comment un homme de sa condition, dans son siècle, coincé entre Port-Royal et Versailles, entre le rigorisme janséniste et le faste de Louis XIV, a réussi à écrire des vers aussi justes et puissants sur la passion amoureuse, principalement du point de vue féminin.



### Christophe Boltanski - *La Cache*

F17-03, Gallimard 2017, Prix Fémina, 236 p.  

Que se passe-t-il quand on tâte au biberon à la fois le génie et les névroses d'une famille pas comme les autres, les Boltanski ? Que se passe-t-il quand un grand-père qui se pensait bien français, mais voilà la guerre qui arrive, doit se cacher, chez lui, en plein Paris, dans un "entre-deux", comme un clandestin ? Quel est l'héritage de la peur, mais aussi de l'excentricité, du talent et de la liberté bohème ? Comment transmet-on le secret familial, le noyau d'ombre qui aurait pu tout engloutir ? « Nous avons peur. De tout, de rien, des autres, de nous-mêmes. De la petite comme de la grande histoire. Des honnêtes gens qui, selon les circonstances, peuvent se muer en criminels. De la réversibilité des hommes et de la vie. Du pire, car il est toujours sûr.





Cette appréhension, ma famille me l'a transmise très tôt, presque à la naissance. »

### **Albert Camus - *L'Étranger***

F16-01, Gallimard, première édition 1942, 185 p.   

Meursault, le protagoniste du roman, vit à Alger en Algérie française où il est employé de bureau. Totalement dépourvu d'ambition et incapable d'éprouver la moindre émotion (ce qui devient évident lors de l'enterrement de sa mère où il ne montre aucun signe de chagrin) il semble peu adapté à la société où il vit. A la fin de la première partie du roman, Meursault commet un meurtre absurde : sous l'effet de la chaleur et du soleil, il tue un Arabe par cinq coups de pistolet. La deuxième partie du récit est entièrement consacrée au procès qui s'ensuit et qui aboutit à l'exécution de Meursault. Peu à peu la portée philosophique du roman devient claire : Meursault est le héros existentialiste par excellence.

### **Albert Camus - *La Peste***

F17-04, Gallimard 1947, 279 p.    

Ce roman d'Albert Camus publié en 1947 participe du prix Nobel qui lui a été attribué en 1957. L'intrigue se passe dans la ville d'Oran pendant les années 1940. Le personnage principal, le docteur Rieux, après avoir trouvé un rat mort dans son immeuble, voit sévir une épidémie de peste contre laquelle il va lutter dans un engagement humaniste généreux et entier. Le roman décrit l'expansion d'une maladie qui va modifier les comportements humains, provoquant la peur et l'enfermement, le repliement sur soi, et bien sûr la souffrance. On comprend en sous-texte la métaphore de la « peste brune », allégorie de la montée du nazisme, qui a débuté dix ans avant l'écriture du roman et a tué et fait souffrir tant d'hommes.


### **Pierre Choderlos de Laclos - *Les liaisons dangereuses***

F19-01, Plusieurs éditions, env. 379 p.    

Ce roman épistolaire, écrit en 1792, est un chef d'œuvre classique, mais les intrigues amoureuses qu'il dépeint savent encore passionner le lecteur d'aujourd'hui. Les protagonistes sont le vicomte de Valmont et la marquise de Merteuil, deux libertins sans aucune compassion pour les autres. Ils jouent un jeu psychologique rusé en commentant



leurs conquêtes. Les choses changent dramatiquement quand le jeu est rattrapé par la passion réelle. Rares sont les romans qui sondent avec autant d'acuité les rapports humains et la passion amoureuse en particulier. La lecture de ce roman magistral nécessite une appréciation du genre épistolaire ainsi que du langage du 18<sup>ème</sup> siècle. *Pour compléter ou revivre cette lecture, on devrait voir l'excellent film de Stephan Frears, avec John Malkovich dans le rôle de Valmont et Glenn Close dans celui de la marquise de Merteuil.*

### **Driss Chraïbi - *La Civilisation, ma Mère !...***

F17-05, Denoël 1972, 180 p. 


Deux fils racontent leur mère, à laquelle ils vouent un merveilleux amour. Le plus jeune la décrit d'abord dans le Maroc des années 30. Menue, fragile, gardienne des traditions, elle vit à un rythme lent. Radio, cinéma, fer à repasser et téléphone sont pour elle des objets magiques. Puis Nagib, le frère aîné, prend le relais. Durant les années de guerre, la mère s'intéresse au conflit, adhère aux mouvements de libération des femmes et, globalement, de son peuple et du Tiers Monde. Elle sait conduire, s'habille à l'européenne, réussit tous ses examens. Elle reste toujours semblable : simple et pure, drôle, et toujours tendre.

### **Kamel Daoud - *Meursault, contre-enquête***

F16-03, Actes du Sud 2014, 152 p.   

« Aujourd'hui, M'ma est encore vivante. » Cette phrase par laquelle commence le roman, renvoie directement à *L'Étranger* d'Albert Camus qui débute par : « Aujourd'hui, maman est morte. » Dans le fameux roman de Camus, le protagoniste-narrateur, Meursault, ébloui par le soleil et assommé par la chaleur, tue un Arabe sur la plage. Soixante-dix ans après la publication de l'œuvre de Camus et le crime de Meursault, Kamel Daoud donne une identité à cet Arabe qui, jusqu'à présent, était l'anonyme victime du narrateur de *L'Étranger*. *Meursault, contre-enquête* est ce qu'on appelle un 'remake' où Haroun raconte l'histoire de la victime, son frère aîné, Moussa, et de sa propre vie après la mort de son frère.


**Francois-Henri Désérable - *Un certain M. Piekielny***

F18-01, Gallimard 2017, 259 p. 

« Quand tu rencontreras de grands personnages, des hommes importants, promets-moi de leur dire : au no. 16 de la rue Grande-Pohulanka, à Wilno, habitait M. Piekielny... » Quand il fit la promesse à ce M. Piekielny, Roman Kacew était enfant. Devenu adulte, résistant, diplomate, écrivain sous le nom de Romain Gary, il s'en est toujours acquitté : « devant Charles de Gaulle et Vichinsky, devant les hauts dignitaires et les bâtisseurs pour mille ans, je n'ai jamais manqué de mentionner l'existence du petit homme », raconte-t-il dans *La Promesse de l'aube*, son autobiographie romancée. Eh bien, dans son roman, Désérable va à la recherche d'un certain M. Piekielny. Si cette quête reste peu fructueuse, cela donne cependant un roman riche qui tourne surtout autour d'un écrivain célèbre, Romain Gary, dont les frasques, les excentricités et les citations assurent la voûte du récit, et d'un autre écrivain, F.-H. Désérable, perdu dans les errements labyrinthiques de son enquête, ainsi que dans ses émotions personnelles, qu'il décrit avec beaucoup d'humour.

*A lire de préférence après lecture de Romain Gary - La Promesse de l'aube F12-05, toujours disponible).*

**Adeline Dieudonné - *La vraie vie***

F19-02, L'Iconoclaste 2018, 266 p., Prix du roman Fnac 2018, Prix de première plume 

Un premier roman original et envoûtant déjà largement remarqué par la critique et les lecteurs. Malgré le thème - la violence conjugale puis familiale - l'écrivaine réussit avec succès à donner de la poésie et de la candeur au tragique des événements. La narratrice, dont on ne saura pas le nom, est une petite fille de dix ans, puis adolescente intelligente et courageuse, qui se débat entre la pureté de l'enfance et le drame social qui se développe au sein de son foyer. Son but est de sauver son petit frère Gilles, sévèrement traumatisé, qu'elle aime par-dessus tout. La tension narrative incite le lecteur à ne plus lâcher ce livre.

**Matthias Enard - *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants***

F17-07, Actes Sud 2010, 160 p. 

Mai 1506, Michel Ange débarque à Constantinople. A Rome, il a laissé inachevé le tombeau que lui a commandé Jules II, au risque de s'attirer

la colère de ce pape particulièrement irascible. Mais comment résister à l'invitation du Sultan Bajazet, qui veut lui confier la conception d'un pont enjambant l'estuaire du Bosphore, la Corne d'Or ? Pont entre deux rives, mais aussi entre deux mondes, deux civilisations. Une évocation fascinante et raffinée de ce moment où la Renaissance esquisse avec l'Orient byzantin un sublime rendez-vous, hélas manqué.

**Annie Ernaux - *La Honte***

F11-04, Gallimard, Folio 1997, 142 p.

« Mon père a voulu tuer ma mère un dimanche de juin, au début de l'après-midi ». C'est par cette phrase choquante que débute le récit non-fictionnel d'Annie Ernaux, où elle décrit, à partir d'un souvenir traumatisant, ses années d'enfance à Yvetot. Issue d'un milieu très simple (ses parents tiennent un petit commerce dans un quartier populaire de la ville), Annie fréquente une école privée catholique avant de faire des études de lettres à l'Université. Par son métier d'enseignante dans le secondaire et par son mariage, elle transgresse son milieu social d'origine pour accéder à la classe bourgeoise.


**Claire Etcherelli - *Elise ou la vraie vie***

F20-02, Gallimard, 288 p. 

Nous sommes à l'époque de la guerre d'Algérie, période traumatique pour les Algériens comme pour les Français. Le décor : une usine de voitures à Paris, où Elise, petite provinciale, est montée travailler à la chaîne, à l'exemple de son frère Lucien. Lucien est aussi idéaliste qu'égoïste. A l'usine, Elise rencontre Arezki, Algérien et membre du FLN. L'histoire nous montre la naissance d'un amour tendre mais non-accepté, dans une société où il est difficile de survivre. Elise fait connaissance avec l'amour, mais elle découvre aussi l'incompréhension, l'injustice, le racisme. C'est l'amour tendre contre le rejet, l'angoisse, la souffrance et la désillusion.

*Si le ton du récit est d'une part déprimant et dramatique, d'autre part, il est poétique et attendrissant. Le thème du racisme banal est d'une actualité stupéfiante.*

**Gaël Faye - *Petit Pays***

F18-02, Grasset 2016, 224 p. 

En 1992, Gabriel, dix ans, vit au Burundi avec son père français, sa mère rwandaise et sa petite sœur, Ana, dans un confortable quartier d'expatriés. Un quotidien paisible, qui va se disloquer en même temps que ce « petit pays » d'Afrique brutalement malmené par l'histoire. Gabriel voit avec inquiétude ses parents se séparer, puis la guerre civile se profiler, suivie du drame rwandais. Par vagues successives, la violence l'envahit, l'imprègne, et tout bascule. Gabriel se croit un enfant, il va se découvrir métis, Tutsi, Français... Gaël Faye évoque les tourments et les interrogations d'un enfant pris dans une Histoire qui le fait grandir plus vite que prévu. Nourri d'un drame que l'auteur connaît bien, un premier roman d'une ampleur exceptionnelle, parcouru d'ombres et de lumière, de tragique et d'humour, de personnages qui tentent de survivre à la tragédie.

*Roman fascinant et convaincant. Le récit du point de vue du jeune Gabriel garde sa fraîcheur jusqu'à la dernière page.*



**Sylvie Germain - *Magnus***

F20-03, Gallimard, 272 p. 

Ayant perdu la mémoire à la suite d'une fièvre à l'âge de cinq ans, Franz-Georg est, peu après la Deuxième Guerre mondiale, remis au monde une deuxième fois par la seule magie de la parole de sa mère. Hélas, sa mère n'accorde aucune place à Magnus, son inséparable ourson au pelage râpé. Cette épopée est-elle véritablement la sienne ? L'enfant ne comprend rien aux événements qui l'entourent. Pourquoi son père abandonne-t-il son uniforme ? Qu'est-ce qui les pousse à changer de nom, à quitter leur maison et leur cercle de connaissances ? Pour quelles obscures raisons son père s'enfuit-il un beau jour au Mexique ? Pourquoi lui, Franz-Georg, est-il envoyé en Angleterre auprès d'un oncle dont il n'a jamais entendu parler ? Il découvre auprès de son nouveau tuteur la face cachée de ce Reich que célébrait sa mère et que son père avait servi avec une abjection zélée. Incapable de se défaire du passé il continuera à scruter le mystère des cinq premières années de sa vie.

*Grâce à la brillante écriture de Sylvie Germain, ce récit d'un être fragile en voie de reconstruction ne peut que nous captiver.*




**Mahir Guven - *Grand Frère***

F20-04, Lgf, 320 p. 

Portrait sévère d'une société multiculturelle qui n'offre pas les mêmes possibilités à tous. L'histoire nous montre deux frères adultes, mi français, mi syriens, grandis dans la banlieue de Paris. Chacun des deux lutte à sa manière contre l'inégalité. Grand frère est enfin devenu chauffeur d'un taxi Uber, Petit frère a suivi une formation d'infirmier. Celui-là est parti en Syrie, il a disparu. Mais avec quelles intentions, et pour quoi faire ? Aussi brusquement qu'il avait disparu, Petit frère réapparaît dans la vie de Grand frère. Que s'est-il passé vraiment, et dans quel but revient-il maintenant ? Les causes réelles restent une surprise jusqu'à la fin du livre. Ce roman rauque et intrigant est plein d'expressions en argot, de verlan et de langage vulgaire. Il y a un glossaire pour faciliter la lecture. Le tout fait une impression écrasante et est d'une actualité stupéfiante.

*Ce livre a gagné le Prix Goncourt du Premier Roman et offre un portrait fascinant de la société actuelle.*

**Michel Houellebecq - *Soumission***

F16-06, Flammarion 2015, 300 p. 

Nous sommes en 2022, l'année des élections présidentielles. Dans l'arène politique française, l'extrême droite du Front National et la Fraternité musulmane, un parti islamiste, ont posé leur candidature. Dans ce contexte politique explosif, Houellebecq met en scène son protagoniste. François est une personne dépressive, apathique, qui enseigne sans enthousiasme la littérature à la Sorbonne où il est professeur d'université. L'influence croissante de la Fraternité musulmane va bouleverser la monotonie de sa vie privée et professionnelle. La Sorbonne finit par devenir une institution musulmane et place François devant le dilemme : embrasser l'Islam ou prendre sa retraite ?

**Michel Houellebecq - *Sérotonine***

F20-05, Flammarion, 352 p. 


« Mes croyances sont limitées, mais elles sont violentes. Je crois à la possibilité du royaume restreint. Je crois à l'amour » écrivait récemment Michel Houellebecq. Le narrateur de *Sérotonine* approuverait sans réserve. Son récit traverse une France qui piétine



ses traditions, banalise ses villes, détruit ses campagnes au bord de la révolte. Il raconte sa vie d'ingénieur agronome, son amitié pour un aristocrate agriculteur (un inoubliable personnage de roman, son double inversé), l'échec des idéaux de leur jeunesse. Ce roman sur les ravages d'un monde sans bonté, sans solidarité, aux mutations devenues incontrôlables, est aussi un roman sur le remords et le regret.

*Un grand roman sombre et poignant. Mais ce qui est nouveau dans ce récit, c'est le romantisme désespéré. Le personnage de Camille, le grand amour perdu, est d'une pureté superbe, loin de la misogynie souvent affichée par l'auteur. Écrit avant l'époque des « gilets jaunes », ce roman des « espérances déçues » est visionnaire en même temps qu'un grand roman d'amour.*

### **Ivan Jablonka - Laëtitia ou la fin des hommes**

F18-03, Seuil 2016, 383 p. 

Prix Médicis 2016, Prix littéraire Le Monde 2016

L'historien et écrivain part d'un fait divers : l'assassinat bestial de Laëtitia Perrais, 18 ans, dans la nuit du 18 au 19 janvier 2011. Le présumé coupable, un délinquant multirécidiviste, est arrêté après deux jours mais il faut des semaines pour retrouver le corps de la victime. Le crime a des répercussions graves à tous les niveaux de la société française, même au niveau présidentiel. Ivan Jablonka a rencontré les proches de la jeune fille et les acteurs de l'enquête judiciaire, avant d'assister au procès du meurtrier en 2015. Il a étudié minutieusement le fait divers comme un objet d'histoire, et la vie de Laëtitia comme un fait social. Car, dès sa plus jeune enfance, Laëtitia a été maltraitée, accoutumée à vivre dans la peur. L'usage fréquent de sigles désignant les différentes institutions pourrait gêner la lecture dans un premier temps. Or, les définitions se trouvent dans une liste à la fin du livre.

*Avec ce roman, Ivan Jablonka a voulu reconstituer la vie pénible de Laëtitia et la préserver de l'oubli.*

### **Sébastien Japrisot - Un long dimanche de fiançailles**

F18-04, Folio Gallimard 1993, 373 p. 


Janvier 1917. Cinq soldats français condamnés à mort en conseil de guerre, aux bras liés. Toute une nuit et tout un jour, ils ont tenté de

survivre dans les tranchées. Le plus jeune était un Bleuet, il n'avait pas vingt ans. A l'autre bout de la France, Mathilde, vingt ans elle aussi, aimait le Bleuet d'un amour à l'épreuve de tout. La paix venue, elle va se battre pour connaître la vérité et retrouver son amoureux, mort ou vivant, dans le labyrinthe où elle l'a perdu. Tout au long de ce qu'on appellera plus tard les années folles, quand le jazz aura couvert le roulement des tambours, ses recherches seront ses fiançailles.

Mathilde y sacrifiera ses jours, et malgré le temps, malgré les mensonges, elle ira jusqu'au bout de l'espoir insensé qui la porte. On découvre dans ce livre, une Mathilde obstinée et fragile à la fois, attachante, bouleversante, qui prendra place parmi les héroïnes les plus mémorables de l'univers romanesque.

*Ce livre est un roman historique, mais également un roman d'amour, ainsi qu'une intrigue policière brillante.*

### **Maylis de Kerangal - Réparer les vivants**

F17-08, Gallimard 2015, 304 p. 

« Le cœur de Simon migrerait dans un autre endroit du pays, ses reins, son foie et ses poumons gagnaient d'autres provinces, ils filaient vers d'autres corps. » *Réparer les vivants* est le roman d'une transplantation cardiaque. Telle une chanson de gestes, il tisse les présences et les espaces, les voix et les actes qui vont se relayer en vingt-quatre heures exactement. Roman de tension et de patience, d'accélération paniques et de pauses méditatives, il trace une aventure métaphysique, à la fois collective et intime, où le cœur, au-delà de sa fonction organique, demeure le siège des affects et le symbole de l'amour.




### **Fouad Laroui - Une année chez les Français**

F15-07, Pocket 2010, 286 p., Prix Goncourt des Lycéens, 2010 

*Une Année chez les Français* raconte l'histoire de Mehdi, un jeune garçon âgé de dix ans, qui habite le petit village de Béni Mellal au Maroc. Brillant et passionné de lecture, Mehdi est un petit garçon qui a soif de connaissances et de découvertes. Grâce à son instituteur, qui a tout tenté pour lui obtenir une bourse, Mehdi intègre le lycée Lyautey, prestigieux lycée français à Casablanca. Là, il découvre une planète inconnue : qui sont ces Français qui vivent dans le luxe, adorent la nourriture immangeable, boivent du vin, parlent sans pudeur et lui





manifestent un tel intérêt ? Fouad Laroui évoque avec simplicité, beaucoup d'humour, émotion et sincérité les péripéties de Mehdi, qui découvre, à la manière de Candide, un monde nouveau totalement inconnu et si différent de celui du petit village de Béni Mellal. Avec cette histoire passionnante, Fouad Laroui réussit à nous plonger dans la tête, dans les yeux et dans le corps de Mehdi. L'écriture est simple et accessible.

**Fouad Laroui - *Ce vain combat que tu livres au monde***

F17-09, Julliard 2016, 288 p.   

Assis à la terrasse d'un café parisien, Ali et Malika bavardent paisiblement. À les voir ainsi, jeunes et amoureux, un avenir radieux devant eux, qui pourrait croire que leur existence va bientôt basculer dans l'enfer ? *Ce vain combat que tu livres au monde* met en scène quatre personnages aux prises avec l'Histoire. La dérive mortelle d'un jeune Franco-Marocain de Paris à Raqqa, les réactions de son entourage, le dilemme qu'affronte sa compagne et, en arrière-plan, les événements tragiques qui ont récemment secoué l'Europe constituent la trame du récit. C'est un roman engagé qui offre plusieurs réflexions autour des débats sensibles : la radicalisation, le terrorisme, la colère d'une partie de la population française mise au ban dont profitent les islamistes pour ancrer et cultiver leurs idées radicales.

**Pierre Lemaitre - *Au revoir là-haut***

F15-06, Albin Michel 2013, 566 p., Prix Goncourt 2013    

Pour le commerce, la guerre présente beaucoup d'avantages, même après. Sur les ruines du plus grand carnage du XXe siècle, deux rescapés des tranchées, passablement abîmés, prennent leur revanche en réalisant une escroquerie aussi spectaculaire qu'amorale. Fresque d'une rare cruauté, remarquable par son architecture et sa puissance d'évocation, *Au revoir là-haut* est le grand roman de l'après-guerre de 14, de l'illusion de l'armistice, de l'État qui glorifie ses disparus et se débarrasse de vivants trop encombrants, de l'abomination érigée en vertu.

*L'écriture franche et visuelle fait de ce roman un livre qui se lit agréablement et qui est assurément un roman didactique et accessible à tous.*


**Pierre Lemaitre - *Couleurs de l'incendie***

F18-06, Albin Michel 2018, 530 p.   

*Couleurs de l'incendie*, qui vient de paraître, est le deuxième volet de la trilogie inaugurée avec *Au revoir là-haut*, prix Goncourt 2013 (et figurant sur la liste Senia, F15-06). Après les obsèques de Marcel Péricourt, sa fille Madeleine doit prendre la tête de l'empire financier dont elle est l'héritière, mais le destin en décide autrement. Son fils Paul, d'un geste inattendu et tragique, va placer Madeleine sur le chemin de la ruine et du déclassement. Face à l'adversité des hommes, à la cupidité de son époque, à la corruption de son milieu et à l'ambition de son entourage, Madeleine devra déployer des trésors d'intelligence, d'énergie, mais aussi de machiavélisme pour survivre et reconstruire sa vie. Tâche d'autant plus difficile dans une France qui observe, impuissante, les premières couleurs de l'incendie qui va ravager l'Europe.

*Un roman aussi formidable que le premier, aussi haletant et bien écrit et dont on lit les 530 pages sans lever les yeux*





**Edouard Louis - *Qui a tué mon père***

F19-03, Seuil 2018, 80 p. 

Dans ce court récit autobiographique et bouleversant, l'auteur explore le psychisme de son père. Celui-ci, à cinquante ans, a le corps ravagé par un accident du travail qui lui avait tué le dos à l'usine. Le romancier devient alors la voix du père. Il accuse les hommes politiques de prendre des mesures qui ont des conséquences directes et terribles sur les plus démunis. Ce sont les victimes impuissantes de l'injustice, de cette société libérale. Cet ouvrage raconte aussi le lent retour vers le père, l'histoire d'un pardon, d'une tendresse reconquise. Mais surtout c'est un long cri contre l'injustice, un pamphlet virulent mêlant pauvreté et politique. À ne pas manquer !

*Suggestion du groupe de travail : Les livres F19-03 et F19-06 (Michel Onfray - *Le corps de mon père, suivi de l'Autobiographie de ma mère*) peuvent être traités ensemble. Une guide de lecture intégrée est disponible.*

**Amin Malouf - *Léon l'Africain***

F19-04, JC Lattès 1986, 476 p.    

Ce roman retrace la vie de Hassan al-Wazzan, connu aussi sous le nom de Léon l'Africain, un géographe né dans les années 1490 à





Grenade en Andalousie musulmane. C'est une autobiographie imaginée autour d'une personne historique qui figure dans beaucoup de livres. Cette belle histoire de Maalouf construit un voyage héroïque à travers les différentes civilisations du bassin méditerranéen. Léon l'Africain nous fait embarquer avec lui dans une épopée à travers deux mondes qui, même s'ils se présentent antagonistes sur le plan politique (l'Orient musulman vs l'Europe chrétienne), se trouvent attachés l'un à l'autre par des substrats culturels aussi profonds que seule la plume d'un écrivain multiculturel comme Amin Maalouf pouvait mettre en écriture et leur donner un souffle de vie. *Riche en enseignement, ce roman est un pur régal de lecture.*

### **Victoria Mas - Le Bal des folles**

F20-06, Albin Michel, 256 p. 

Dans ce livre révélateur, Victoria Mas choisit de suivre le destin des femmes victimes d'une société masculine qui leur interdit toute déviance et les emprisonne à son gré à l'hôpital psychiatrique de la Salpêtrière, à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. À part la description des conditions absolument misérables, on apprend les diagnostics très différents des femmes internées. En particulier, on apprend l'injustice faite à Eugénie Cléry, accusée par son père de dialoguer avec des morts, ce qui nuirait à l'honneur de sa famille. Chaque année, à la mi-carême, l'hôpital organise le très mondain « bal des folles » pour plaire au Tout-Paris. C'est le sensationnel qui règne, tandis que le sort des femmes ne joue aucun rôle. *L'auteure nous présente son premier roman avec des faits historiquement très intéressants, et une écriture très humaine. Une belle lecture fascinante !*



### **Nicolas Mathieu - Leurs enfants après eux**

F19-05, Actes Sud 2018, 425 p., Prix Goncourt, 2018    

Dans *Leurs enfants après eux*, Nicolas Mathieu nous raconte des vies minuscules pleines d'un espoir majuscule. Anthony, Hacine, Clem', Steph', enfants de prolos, d'immigrés, de petits-bourgeois dans une Lorraine sinistrée depuis la fermeture des hauts fourneaux, ne se résignent pas à ces vies qui leur sont promises en héritage. Ce sont les années 90. Ils ont 14, 16, 18, 20 ans au fil de quatre chapitres qui nous font plonger dans leur être le plus profond, leurs émois, leurs fantasmes d'adolescents puis de jeunes adultes. Fuir, partir, tout

quitter, tout, sauf vivre cette « vie réduite et anesthésiée ». Grâce à ses personnages attachants, Nicolas Mathieu nous offre une ode à la liberté et une dénonciation de l'injustice sociale. Malgré les nombreuses expressions du langage des jeunes (verlan et autres), ce roman bouleversant et passionnant se lit d'un trait.



### **François Mauriac - Thérèse Desqueyroux**

F20-07, Lgf, 224 p.  

Ce roman est une exploration de l'univers mental sombre et tourmenté d'une jeune femme. Elle éprouve une telle haine pour son mari, si loin de ses rêves de jeune fille, qu'elle tente de l'empoisonner. Les relations sociales de la famille et le souhait d'éviter le scandale lui épargnent le châtement qu'elle aurait mérité. Après le non-lieu, nous apprenons de Thérèse, dans un long monologue, le parcours de sa vie et sa tentative désespérée de construire une défense et d'obtenir le pardon de son mari. Mais le dialogue s'avère impossible et la punition tombe : elle reste enfermée dans sa chambre. L'abandon la renvoie à une irrémédiable solitude.

*La force de ce récit réside dans le style de François Mauriac qui est d'une intensité rare. Troublant et sobre, il soutient à merveille la narration. On ressent très vivement les émotions, les attentes et les désillusions du protagoniste. C'est une excellente idée de relire ce petit chef d'œuvre.*

### **Laurent Mauvignier - Continuer**


F18-07, Minuit 2016, 239 p.  

Sybille, à qui la jeunesse promettait un avenir brillant, a vu sa vie se défaire sous ses yeux. Comment en est-elle arrivée là ? Comment a-t-elle pu laisser passer sa vie sans elle ? « Elle redoute cette guerre toujours à vif entre eux », son ex-mari et elle, « dont leur fils Samuel a été l'enjeu et l'instrument, le père jouant le fils contre la mère, le fils jouant le père contre elle, et parfois s'alliant à elle, quand il s'agissait de se liguier contre le père ». Et maintenant que Samuel commence à décrocher à tous les niveaux, qu'elle va le chercher au poste de police, elle est décidée à l'empêcher de rater toute sa vie. Fini donc le temps de sombrer sans rien tenter. Elle a ce projet fou de partir plusieurs mois avec Samuel, à cheval, dans les montagnes de Kirghizistan, afin de sauver ce fils qu'elle perd chaque jour davantage, et pour retrouver,

peut-être, le fil de sa propre histoire.

*Histoire peu conventionnelle d'une mère et de son fils*

**Michel Onfray - Le Corps de mon père, suivi de l'Autobiographie de ma mère**

F19-03, Hatier 2012, 96 p. 

Ce sont deux récits, extraits du *Journal Hédoniste*. Le premier récit autobiographique est un hommage d'enfant à la puissance du père, à son courage de travailleur. Le petit Michel est tôt dans sa vie témoin de l'exploitation des agriculteurs. Le fils en ressent de la douleur d'autant plus que son père ne dit rien alors même qu'il tombe malade du cœur. Dans le deuxième texte, Michel et son père accompagnent sa mère à l'Assistance Sociale. Sa mère, enfant de l'Assistance Publique, cherche à retrouver des traces de son passé et de ses parents biologiques. Ces deux textes jettent une lumière douce sur la mentalité des petites gens qui souffrent souvent en silence. Il y a beaucoup d'amour dans la manière dont Michel Onfray parle de ses parents avec simplicité et une richesse d'expression remarquable.

*Suggestion du groupe de travail : Les livres F19-03 (Edouard Louis - Qui a tué mon père) et F19-06 peuvent être traités ensemble. Une guide de lecture intégrée est disponible.*

**Véronique Ovaldé - Ce que je sais de Vera Candida**

F20-08, J'ai Lu, 320 p. 

Quelque part dans une Amérique du Sud imaginaire, trois femmes d'une même lignée semblent promises au même destin : enfanter une fille et ne pouvoir jamais révéler le nom du père. Elles se nomment Rose, Violette et Vera Candida. Elles sont toutes éprises de liberté mais enclines à la mélancolie, téméraires mais sujettes aux fatalités propres à leur sexe. Parmi elles, seule Vera Candida ose penser qu'un destin, cela se brise. Elle fuit l'île de Vatapuna dès sa quinzième année et part pour Lahomeria, où elle rêve d'une vie sans passé. Un certain Itxaga, journaliste à L'Indépendant, va grandement bouleverser cet espoir.





*Un ton d'une vitalité inouïe, et une écriture enchantée. C'est ce qu'il fallait pour donner à cette fable la portée d'une histoire universelle : l'histoire de l'amour en somme, déplacée dans l'univers d'un conte tropical, où Véronique Ovaldé a rassemblé tous les thèmes qui lui sont chers.*

**Georges Perec - W ou le souvenir d'enfance**

F19-07, Paris Gallimard 1975, 240 p.  

Deux histoires croisées, qui ne se rejoignent qu'à la subtile intersection des deux V, Le double V de deux vies entrelacées. L'une autobiographique, l'autre inventée. La première est la vie quotidienne de l'auteur au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Elle ne présente comme aventure remarquable 'que' le fait d'être élevé par sa tante et celui de ne jamais revoir ses parents. Il se fie tant bien que mal à des photos, à des souvenirs imprécis, à des recoupements d'après guerre. La deuxième, fictive, décrit un camp idéal pour athlètes olympiques. Idéal ?? Au fil des chapitres, on n'y croit plus ; le malaise s'installe. Les athlètes ont été acheminés sur l'île W, au large de la Terre de Feu et formés pour devenir les meilleurs aux Jeux. Avec énormément de pudeur, Pérec se sert de ces deux histoires imperceptiblement liées, pour réussir à dire l'indicible. *Cette œuvre, exceptionnelle dans sa construction, ne peut vous laisser indifférent.*

**Marcel Proust - De côté de chez Swann, 2ème partie, Un amour de Swann**

F18-08, en Poche, 312 p.    

*Du côté de chez Swann* est le premier volume du roman *A la recherche du temps perdu*. Il est divisé en trois parties : *Combray*, *Un amour de Swann* et *Noms de pays : le Nom*. Lorsqu'un de ses amis, au théâtre, présente Charles Swann à Odette de Crécy, elle ne lui semble pas sans beauté, mais d'un genre de beauté qui ne le séduit pas. Et cependant, elle lui écrit pour lui demander de voir ses collections, puis retourne chez lui, rapproche bientôt ses visites, et le fait inviter par le petit clan de Mme Verdurin. Lorsqu'il s'avise qu'elle ressemble à un Botticelli, le regard que Swann porte sur Odette se transforme - et un jour où, arrivé en retard chez les Verdurin, il découvre que, croyant qu'il ne viendrait plus, elle est déjà repartie, une étrange souffrance le gagne : « son amour n'était plus opérable ».

*Un amour de Swann a été, dès 1930, publié en volume séparé, et il s'agit bien, en effet, d'une histoire dont l'unité s'impose aisément au lecteur : celle d'un amour traversé de souffrance et de jalousie, jusqu'à ce que, dans une sorte de guérison, s'effacent les tendresses successives qui étaient nées peu à peu de la première image entrevue.*




### **Antoine de Saint-Exupéry - *Le Petit Prince***

20-09, Gallimard, 104 p. 

Conte de fée ? Récit pour enfant ? Histoire philosophique ? Ce livre classique, connu dans le monde entier et traduit en plus de 100 langues, nous offre autant de perspectives et d'entrées pour en discuter que de manières de le définir. *Le Petit Prince* nous pose, sous forme attendrissante et humoristique, des questions philosophiques. Qu'est-ce qui est essentiel, et comment vraiment voir le secret de l'essentiel ? Ainsi l'amitié nous est présentée comme thème, ainsi que la question de la responsabilité, l'unicité des choses et des personnes, notre comportement envers les autres, le sens de la vie, etc.... Tout cela a été raconté dans une histoire attendrissante : la rencontre d'un aviateur en panne dans le désert avec le Petit Prince qui a quitté sa propre planète B 612. Les illustrations sont de la main de l'auteur lui-même.

*Livre à lire ou à relire avec beaucoup de plaisir !*

### **Lydie Salvaire - *Pas pleurer***

F18-09, Seuil 2014, 288 p., Prix Goncourt 2014 

Dans ce roman traitant de la guerre civile espagnole, l'écrivaine fait parler deux voix : celle de sa mère, Montse, et celle de l'auteur Georges Bernanos. La mère de la narratrice a été élevée dans une région rurale et pauvre d'Espagne, et ces premiers jours de la révolution en 1936 ont été les plus intenses et prometteurs de sa vie. En 1939 elle a dû se réfugier dans le sud de la France, où elle a vécu depuis lors. Maintenant, à la fin de sa vie, la plupart de ses souvenirs d'après-guerre ont disparu. Ceux de 1936 sont encore très vifs, elle en raconte l'histoire à sa fille, tout en parlant un mélange de français et d'espagnol, le fragnol. Bernanos, auteur, représente la voix révoltée. Témoin direct de la guerre civile, il dénonce surtout la bénédiction par l'Eglise catholique de la terreur exercée par les nationalistes. Il en a écrit un pamphlet (*Les Grands Cimetières sous la Lune*).

*Deux voix, deux visions, entrelacées par Salvaire, qui sait ainsi mélanger histoire et autobiographie.*

### **Laurent Seksik - *Un Fils obéissant***

F19-08, Flammarion 2018, 249 p. 

On rencontre le narrateur de ce roman au moment où il part en voyage en Israël, afin de rendre un dernier hommage à son père, décédé il y a un an. Après une année de deuil, il doit maintenant prononcer un dernier discours devant sa famille et une assemblée de proches de son père. Pendant ces quelques heures d'avion, l'auteur confie à une inconnue, sa voisine, son histoire, et celle de son père. De cette façon, nous voyageons avec lui entre présent et passé, et cela nous permet de prendre connaissance de ses liens familiaux comme des convictions de la vie des protagonistes : lui-même, son père, sa mère. Le résultat en est un livre intime qui évoque le parcours de vie d'un fils obéissant : d'abord, il réalise ses devoirs comme médecin, puis son rêve d'être écrivain.

*Très bel hommage d'amour filial, livre de puissance émotionnelle, écrit dans un style agréable à lire.*

### **Leila Slimani - *Chanson douce***

F18-10, Gallimard 2016, 227 p. 





Prix Goncourt 2016, Grand prix des lectrices Elle 2017, Grand prix des lycéennes Elle 2017

Le roman s'ouvre sur deux enfants en bas âge assassinés et leur nounou en état de choc, après un suicide raté. Dans la suite du roman, le lecteur est emmené dans un suspense envoûtant autour du choix minutieux de Louise comme nounou, son empreinte progressive sur la famille et sa vie privée cachée qui se détériore jusqu'au drame.

L'auteure a été inspirée par un fait divers américain : une nounou qui avait assassiné les enfants qu'elle gardait. L. Slimani voulait savoir quels étaient les motifs d'un tel acte. D'ailleurs, le suspense dans la relation entre Louise et les parents fait penser à celui de *Rebecca* de D. du Maurier : M. Danvers, qui tient la maison, est omniprésent et n'a pas de vie privée. Ça se termine mal également.

*Très bon livre qui se lit d'un trait.*

### **Simone Veil - *Une Vie***

F19-09, Editions Stock 2007, 343 p. 

Membre de l'Académie française, entrée au Panthéon le 1 juillet 2017. Dans une France où se manifeste en ce moment une hausse d'antisémitisme, cette autobiographie imposante d'une femme tout à fait remarquable est plus que jamais d'actualité. Sans complainte, elle

décrit d'un ton distant sa déportation à Auschwitz-Birkenau ainsi que la perte de ses proches plus tard dans la vie. Or, c'est avec vivacité et perspicacité qu'elle mentionne son acharnement à construire la vie d'après-guerre : l'entrée à la magistrature et ensuite l'environnement politique dans sa fonction de ministre de la Santé. Sa lutte pour la loi sur l'avortement lui confère une grande réputation. Ensuite, elle excelle dans sa fonction de Présidente de l'Assemblée Européenne, l'Union Européenne lui étant très chère.

*Pour apprécier le roman, il faut s'intéresser à la politique française, qui a été tellement importante dans sa vie professionnelle, voire privée.*

*Une liste de sigles ainsi que des Présidents de la Ve République et leurs tendances politiques sert à faciliter la lecture.*

### **Boris Vian - L'Écume des jours**

F18-11, 1947, plusieurs éditions, env. 200 p.   

Un titre léger et lumineux qui annonce une histoire d'amour. C'est un conte de l'époque du jazz et de la science-fiction, à la fois comique et tragique, féérique et déchirant. Dans cette œuvre d'une modernité insolente, livre culte depuis plus de cinquante ans, Duke Ellington croise le dessin animé, Sartre devient une marionnette burlesque, la mort prend la forme d'un nénuphar, le cauchemar va jusqu'au bout du désespoir. Mais seules deux choses demeurent éternelles et triomphantes : le bonheur ineffable de l'amour absolu et la musique des Noirs américains... La plume alerte de Boris Vian, qui multiplie les néologismes poétiques et les jeux de mots (le pianocktail, le biglemoi etc.), semble le faire par politesse, car sous ses dehors de roman d'amour pour adolescents, *L'Écume des jours* est un piège qui étouffe petit à petit le lecteur et les personnages : la légèreté et l'innocence qui ouvrent le roman sont progressivement contaminées par le drame.

« Le plus poignant des romans d'amour contemporains » disait Raymond Queneau.

*Un livre devenu classique, entraînant le lecteur par son style très visuel dans une intrigue pleine de suspense.*

### **Delphine de Vigan - D'après une histoire vraie**




F17-12, JC Lattès 2016, 484 p., Prix Renaudot, Goncourt des lycéens.



Thriller psychologique et roman mystificateur. Au moment où le livre

commence, la romancière est en panne d'inspiration, tétanisée à l'idée de devoir se remettre à écrire. L. arrive à point nommé pour la rassurer « à pas de velours ». Un peu plus tard, Delphine expliquera : « L. s'est installée dans ma vie, avec mon consentement, par une sorte d'envoûtement progressif. » On ne quitte plus dès lors ce roman troublant qui brouille de manière très maligne les frontières entre fiction et réalité. Delphine de Vigan est redoutable à ce jeu.

### **Delphine de Vigan - Les Loyautés**

F20-10, Lgf, 192 p.   

Un roman qui plonge le lecteur dans les violences invisibles d'une famille en plein divorce. Au cœur du conflit, un jeune garçon qu'une professeure va tenter de sauver. Dans *Les Loyautés*, le lecteur suit le parcours de quatre protagonistes malmenés par la vie. D'abord il y a Théo, un adolescent de 12-13 ans dont les parents se séparent dans la violence. Son copain Mathis n'est guère mieux loti et se révèle être son meilleur compagnon. Et puis il y a Hélène, la prof de biologie dans leur collège qui ne s'est jamais remise d'avoir été une enfant battue et qui va prendre Théo sous sa protection. Elle va l'aider, avec ou sans le soutien de ses collègues. Troisièmement, il y a la mère du copain Mathis, qui voit son équilibre familial vaciller lorsqu'elle découvre la double vie de son charmant époux sur les réseaux sociaux. Delphine de Vigan, subtile, concise et bouleversante, révèle aussi les loyautés de certains — parent, enfant, camarade ou enseignant — qui, avec leurs moyens, soutiennent l'autre pour tenter de le sauver.


### **Voltaire - Candide ou l'Optimisme (1759)**

F19-10, Plusieurs éditeurs, e.a. Gallimard/Folio Classiques, Garnier-Flammarion, Librio, env. 95 p.   

Dans *Candide*, un des grands classiques de la littérature française, Voltaire se moque de l'optimisme du philosophe allemand Leibnitz. Sa philosophie est représentée dans le livre par Pangloss qui ne cesse de répéter que « tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles ». Candide (=naïf) continue à croire à ce monde, tout en faisant un voyage autour du monde qui le mène d'aventures heureuses aux pires catastrophes. Voltaire joue sur le double sens de l'innocence : d'une part l'innocence de celui qui ne connaît pas le mal, d'autre part l'illusion du naïf qui n'a pas encore fait l'expérience du


monde. Enfin Candide retrouve son amie, la belle Cunégonde, et l'histoire – qui parle en même temps d'amour et d'amitié - finit paisiblement. Une fois qu'il a vu le mal sous toutes ses formes, Candide conclut qu'on peut seulement chercher à améliorer le monde en mettant à profit ses talents. « Il faut cultiver notre jardin ». *À lire ou à relire, un conte philosophique plein d'humour et de satire.*

### **Éric Vuillard - L'Ordre du jour**

F19-11, Actes sud 2017, 160 p., Prix Goncourt 2017 

Cette histoire retrace les événements de l'Anschluss lorsque la Wehrmacht entre triomphalement en Autriche. *L'Ordre du jour* est un récit simple et fort. En 160 pages, Éric Vuillard, montre comment « les plus grandes catastrophes s'annoncent souvent à petit pas » et raconte, à travers deux moments, la marche vers l'abîme de l'Europe. Le premier moment se situe en 1933. Lors d'une réunion, vingt-quatre puissants patrons allemands (Krupp, Opel, Siemens...) acceptent de financer la campagne pour les législatives du parti nazi, dont le leader, Adolf Hitler, est devenu chancelier un mois plus tôt. Le deuxième moment, celui auquel l'auteur se consacre le plus longuement, c'est l'Anschluss, l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne, le 12 mars 1938. Le grotesque, le tragique et l'ironique ne cessent de se mêler dans ce récit au fil duquel Vuillard choisit des scènes véridiques. *Ce livre, certainement basé sur une documentation colossale, est un exploit de clarté et d'intelligence.*

### **Emile Zola - Le Ventre de Paris**

F18-12, plusieurs éditions, 

*Le ventre de Paris* d'Emile Zola, a paru en 1873 et fait partie du cycle de romans des *Rougon-Macquart*. Zola, journaliste de profession et chef de file du naturalisme, rend compte de la société française sous le Second Empire (1852 – 1870). Le titre du livre est une métaphore faisant référence aux Halles de Paris. Les Halles sont dépeintes comme un monde où rien n'existe à part la nourriture. Florent, évadé du bagne, essaie d'y établir un nouvel avenir. A travers ses aventures, le roman décrit minutieusement son entourage. Le roman n'a pas qu'un intérêt documentaire et historique : Zola nous présente entre temps cet univers où nulle pitié ou compassion n'existe pour les gens faibles. Les personnages représentent des contrastes aussi bien physiques (les

gras contre les maigres) que politiques (les Républicains vis-à-vis des sympathisants de l'Empire).

---

## **Plus d'information sur la liste de littérature**

Le choix des livres a été fait par les membres du Groupe de travail pour la littérature française de Senia. Les participantes cette année-ci sont Herma Berendsen, Maggy van Eerd, Véronique Fouminet, Lineke Horlings, Yvonne Sluis et Bep Vlugter.

### **Vous avez des questions concernant un des guides de lecture ?**

Si le guide de lecture soulève des questions vous pouvez vous adresser au Groupe de travail Senia français. Envoyez un e-mail à [frans@senia.nl](mailto:frans@senia.nl).

### **Numérotation**

Chaque guide de lecture de Senia possède un numéro unique, par exemple F21-01. Cela veut dire qu'il s'agit d'un guide pour la littérature française, paru en 2021. Les guides pour la littérature anglaise commencent par E, ceux pour l'histoire par G, etc.

### **Comment acquérir les livres choisis ?**

Vous pouvez essayer d'emprunter les livres à la bibliothèque, mais le plus souvent il vous faudra acheter les livres, par exemple à la librairie française "Le Temps Retrouvé" à Amsterdam. Celle-là vous compte le prix des livres en France. Autre possibilité : commander via Fnac ou Amazon. Vous pouvez également vous servir du tableau d'affichage sur le site de Senia pour échanger, demander ou vendre des livres de cette liste : [www.senia.nl](http://www.senia.nl).

Dernière version : 1 avril 2021.